

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Boîte aux lettres

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1916, tome 15, p. 165-166

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## Boîte aux lettres

Pour varier, voici qui n'est pas de moi, — et n'en vaut que mieux. L'auteur me pardonnera l'indiscrétion qu'on peut commettre à tirer d'une lettre, pour l'édification du prochain, ce qui n'était peut-être pas destiné à l'imprimerie. Je ne veux pas le nommer, mais je désirerais que ceux qui l'ont connu autrefois — il y a dix ans et plus — le devinassent ; ils le devineront sans doute, et enverront au missionnaire du Chili leur souvenir ému et leurs souhaits de fructueux apostolat. En attendant la collaboration aux « Echos » qu'il laisse entrevoir, voici donc de sa lettre quelques extraits :

« ...Dominant le fracas des batailles et la voix de l'Océan, sans rien perdre de leur fraîcheur au long des 18.000 kilomètres qu'ils ont dû franchir, les « Echos » me sont parvenus. Tout de suite je les ai reconnus, car ils évoquent des souvenirs demeurés toujours en moi avec la même vivacité et le même

charme. Souvenirs d'adolescent, souvenirs des enthousiasmes et des amitiés, souvenirs des maîtres et des camarades de Collège... Louis Veuillot a magnifiquement appelé le Vatican « la maison paternelle du genre humain », et Rome « la patrie des âmes ». Ce que sont Rome et le Vatican pour les catholiques, St-Maurice et sa Royale Abbaye, le sont, au même titre, pour tous ceux qui ont eu le bonheur d'y séjourner. C'est une patrie des âmes que ce coin de terre dont les beautés naturelles font, selon l'expression de Montalembert, « un des plus beaux paysages du monde ». C'est là que notre foi s'est fortifiée sous l'action de tant de grands souvenirs et au contact de cette terre arrosée d'un sang si précieux. C'est une maison paternelle que cette Abbaye où nous avons tous un Père, un Pontife doux et bon ; où nous avons rencontré des esprits si éclairés et des cœurs si dévoués. Et c'est pourquoi, dispersés aux quatre coins du monde, nous, les anciens de St-Maurice, nous sentons que nous restons frères, et qu'avec joie nous nous retrouverions dans la chaude, fortifiante et calme atmosphère de la Maison paternelle.

« Ils étaient donc les bienvenus les « Echos » qui n'avaient pas hésité à traverser l'énorme Cordillère des Andes pour venir apporter au missionnaire lointain l'illusion de se retrouver au vieux monastère. Pour un instant, j'ai vécu au sein de l'immense famille, écoutant les graves conseils des anciens et le babillage des plus jeunes, les paroles profondes d'Ahumar et les saillies piquantes de la Chronique. Cette reprise de contact avec la vie intime du Collège, ce rétablissement des communications entre anciens élèves et anciens maîtres, ne peut être que bienfaisant. Aussi je me permets de féliciter chaleureusement ceux de ces Messieurs les Chanoines qui ont eu l'heureuse idée de redonner vie et prospérité aux vieux « Echos ». Et je les remercie d'avoir songé à un ancien élève que les circonstances ont envoyé à l'autre bout du monde, là où ses distractions le transportaient souvent autrefois... Et pour ne pas me contenter d'une platonique gratitude, j'espère, un peu plus tard, vous communiquer, sur le Chili, quelques données qui pourront intéresser les lecteurs des « Echos ».

Je prends acte de son intention, et le remercie par avance de tout ce qu'il nous enverra.

Et comme nous voici bientôt à la fin de l'année, je présente à tous les élèves, à nos abonnés, à nos chers anciens, les meilleurs vœux de leurs maîtres et amis de l'Abbaye : que Dieu les comble de ses bénédictions, et leur rende profitable l'an qui va commencer !

L. B.